

3<sup>e</sup> Rencontres odontologiques de France  
Saint-Beauzire (Haute-Loire),  
29 et 30 juin, 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juillet 2000  
Bilan et perspectives

par Bruno GILARD\* et Jean-Louis DOMMANGET\*\*

\* 6, route du Saut du Loup, F-63340 Le Breuil-sur-Couze

\*\* 7, rue Lamartine, F-78390 Bois-d'Arcy

**Mots clés :** ODONATES, COMPTE RENDU, COLLOQUE

**Résumé :** Les auteurs présentent, dans l'ordre chronologique des journées, les différents temps forts des 3<sup>e</sup> Rencontres odontologiques de France (Haute-Loire), qui ont réuni 56 odontologues français et étrangers.

**Summary :** **Third odontological meeting of France. Saint-Beauzire (Haute-Loire), June 29 and 30, July 1 and 2, 2000. Assessment and prospects.** The authors present, in the chronological order, the main moments of the Third odontological meeting of France, to which 56 French and foreign odontologists participated

---

Après Bonnevaux (Doubs) en 1990 et Oulches (Indre) en 1995, c'était au tour de la délégation *SFO* Auvergne d'organiser les 3<sup>e</sup> Rencontres odontologiques de France, du 29 juin au 3 juillet 2000 à Saint-Beauzire (Haute-Loire).

Depuis cinq ans déjà, un nouveau bilan s'avérait nécessaire, aussi bien sur le plan des connaissances générales (systématique, biologie, écologie...), que sur celui de la pérennité à moyen et long terme de ce patrimoine biologique pour lequel nous avons un devoir moral de conservation.

Voici donc présenté, dans l'ordre chronologique, le compte rendu des temps forts de ces cinq journées particulièrement denses en rencontres, découvertes et discussions.

## JEUDI 29 JUIN

Cette manifestation débutait tout d'abord à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). L'accueil amical et chaleureux de Monsieur Pierre Pénicaud, Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle, nous permettait de présenter pour la première fois l'intégralité de notre exposition odontologique dans le cadre prestigieux du Musée Lecoq. En fin d'après-midi, en présence d'un public composé de personnalités, de représentants associatifs, de visiteurs et des premiers participants à ces 3<sup>e</sup> Rencontres, avait lieu l'inauguration de l'exposition, avec les interventions de Monsieur Pierre Pénicaud, de

Madame Elisabeth Fauillade, adjointe au Maire et de Jean-Louis Dommanget. Suivait un agréable vin d'honneur pris sur la terrasse du Musée, puis la conférence « *Libellules, premiers conquérants de l'air* » qui réunissait une soixantaine de passionnés et de curieux de la nature. Prévue pour deux semaines, l'exposition a obtenu un franc succès, puisque près de 1000 personnes ont pu découvrir le monde fabuleux des libellules. Une belle affiche avait été réalisée pour l'occasion par le Musée.



Vue d'une partie de l'exposition au Musée Lecocq

### VENDREDI 30 JUIN

Ces 3<sup>e</sup> Rencontres odonatologiques étaient ensuite basées à Saint-Beauzire, près de Brioude (Haute-Loire). Le cadre agréable et champêtre du Centre International Études & Loisirs, implanté dans un parc boisé de dix hectares, répondait parfaitement aux exigences de cette manifestation : hall pour l'accueil, les stands et les expositions, grande salle pour le colloque, restauration, hébergements sous forme de chalets, possibilité de camping, etc. Tout cela avec différents tarifs et options permettant à chacun de participer selon ses désirs et ses moyens.

La journée du vendredi était consacrée à la découverte des Odonates auvergnats. Sur les quatre destinations proposées, seule la plus lointaine (Val d'Allier et Sologne bourbonnaise, dans l'Allier) n'avait pas été retenue par les participants.

Pour treize d'entre eux, guidés par Alain Giraud, il fallait toutefois faire un peu de route pour rejoindre la haute vallée de la Loire à l'amont du Puy-en-Velay (Haute-Loire). Par un temps agréable, le groupe prospectait dans la bonne humeur le site renommé des anciennes sablières de Chadron, à Solognac-sur-Loire, situées au bord du fleuve à 680 m d'altitude (36 espèces connues). Sur le chemin du retour, un second arrêt était fait cette fois en bord d'Allier, à la gravière de Chanteuges près de Langeac, à 515 m d'altitude (26 espèces connues). En toile de fond, les orgues basaltiques du

Haut-Allier. Au total, 26 espèces observées sur ces deux sites, dont *Ischnura pumilio*, *Coenagrion scitulum*, *Boyeria irene* et *Oxygastra curtisii* sur la Loire.

Sous la houlette de Thierry Leroy et Julien Frat, douze autres participants partaient à la découverte des tourbières du Cézallier, dans le Puy-de-Dôme. Parmi les innombrables possibilités offertes, le choix avait été fait de prospecter deux sites variés mais faciles d'accès, afin d'éviter les piétinements, avec comme objectif *Coenagrion lunulatum* (entre autres !). Ce dernier était observé au Lac de l'Estivadoux, bas marais à *Carex rostrata* et *ecchinata* situé à 1250 m d'altitude sur la commune de Besse et St-Anastaise. Le groupe se rendait ensuite au magnifique lac-tourbière de Bourdouze (toujours sur la même commune mais à 1170 m d'altitude), bordé d'un haut marais actif avec tremblants et prolongé d'une immense cariçaie d'atterrissement. Malgré une météo mitigée, altitude oblige, 21 espèces étaient notées parmi lesquelles : *Lestes dryas*, *Coenagrion hastulatum*, *Aeshna grandis*, *Somatochlora flavomaculata*, *Sympetrum danae* et *flaveolum*...

Plus proche de St-Beauzire, la troisième destination amenait onze participants, guidés par Bruno Gilard, dans le Val d'Allier brivadois (420 m d'altitude). Dans cette plaine alluviale, première et plus petite des Limagnes, où la rivière prend enfin ses aises après plus de 75 km de gorges et vallées encaissées du Haut-Allier, ont été recensées 45 espèces. Sous un soleil de plomb, étaient parcourus les bords d'Allier sous Brioude au niveau des anciennes gravières de Fontannes, ainsi que différents bras morts et reculs sur les communes de Fontannes et Lamothe. Certains participants connaissant peu les 21 espèces rencontrées, l'accent était mis sur l'identification. Plusieurs *O. curtisii* étaient observés sur deux sites, mâles comme femelles, mais également : *C. scitulum*, *Gomphus vulgatissimus*, *Orthetrum brunneum*, *Sympetrum meridionale*...

Après le retour à St-Beauzire et le repas, la soirée se prolongeait par des exposés-détentes, informels. **Patrice Hémond** projetait un diaporama sur des libellules de France ; les personnes présentes pouvaient participer pour préciser parfois les identifications des espèces photographiées. **Maurice Mashaal** présentait ensuite des diapositives d'Odonates exotiques (Petites Antilles, Réunion, Israël...). Suivait une discussion sur les critères de distinction des 34 familles mondiales d'Odonates, illustrée à l'aide de transparents. L'auteur a pour objectif de réaliser une clé d'identification permettant la reconnaissance de ces différentes familles. Il indiquait également que des informations complémentaires pouvaient être obtenues sur le site <http://www.ups.edu/biology/museum/worldodonates.html>.

## SAMEDI 1<sup>ER</sup> JUILLET

À 10h00, Jean-Louis Dommanget et Bruno Gilard ouvraient officiellement les 3<sup>e</sup> Rencontres. Les séances de communications scientifiques pouvaient commencer.

Le thème de la matinée concernait les inventaires et la cartographie, la biologie et l'écologie des espèces. **Geert De Knijf** (Institut voor Natuurbehoud) présentait un exposé fort intéressant sur la cartographie des Odonates en Belgique. Le groupe « Gomphus », qui compte environ 250 adhérents et qui publie une revue odonatologique, est particulièrement dynamique sur le plan des inventaires. La base de données réunit 50 000 données à ce jour et le suivi des populations permet de

mettre en évidence la régression et l'extension de certaines espèces. **Jean-Louis Dommanget** faisait ensuite le point sur le programme INVOD, qui dépasse aujourd'hui les 100 000 données et dont un bilan complet sera fait en 2001. **Jean-Pierre Boudot** (CNRS) réalisait une synthèse particulièrement complète sur la répartition actuelle et la systématique des *Cordulegaster* européens, appuyée par de superbes documents photographiques. Vivement intéressés, les participants étaient nombreux à réclamer la réalisation d'un article sur ce sujet.



Le public attentif aux exposés scientifiques

L'après-midi était consacré aux thèmes précédents, complétés par la gestion des habitats larvaires et imaginaires. **Gilles Jacquemin** exposait un travail concernant l'originalité botanique et zoologique des terrains salés de Lorraine. Ces milieux particuliers possèdent une faune odonatologique intéressante, avec notamment *Coenagrion mercuriale* et *I. pumilio*. Puis, **Dietrich Kern** nous parlait d'une étude à long terme sur l'évolution des populations et le cycle de vie de *G. vulgatissimus* dans le nord-est de l'Allemagne. La biologie larvaire de cette espèce, plus fréquente qu'autrefois dans le pays, n'est pas bien connue et nécessite encore des recherches pour mieux comprendre la nature des niches écologiques larvaires, dans l'espace et au cours du développement. Après la pause, **Jean-Pascal Milcent** et **Bertrand Livet** exposaient les résultats des études odonatologiques menées dans une réserve biologique dirigée de la forêt de Rambouillet (Yvelines) par les étudiants de la *SFO*. Depuis 1996, les résultats du suivi odonatologique (imagos, exuvies et larves) et de celui de quelques autres invertébrés, ont permis de proposer plusieurs mesures de gestion pour améliorer la diversité biologique de cette tourbière presque totalement recouverte par les ligneux. **Stéphane Marquis** clôturait cette première journée vers

17h30 en présentant les résultats d'une étude réalisée dans une réserve située dans le département du Gard, riche d'une trentaine d'espèces d'Odonates, dont certaines particulièrement intéressantes comme *Lestes macrostigma* ou *Anaciaeschna isoceles*. Plusieurs mesures de gestion sont proposées afin de favoriser l'ensoleillement de certains secteurs et de limiter la charge de pâturage.

Après ces heures studieuses, de nombreux participants s'égaillaient rapidement dans les environs. La plupart se dirigeaient vers les proches narces d'Espalem, série de quatre petits marais logés dans des maars (dépressions d'origine phréato-magmatique), situés sur le rebord d'un plateau basaltique à 685 m d'altitude (23 espèces connues). Le temps, orageux, n'était pas très favorable, mais étaient néanmoins notés, entre autres, *Lestes barbarus* et *dryas*, ainsi que *S. flaveolum*.

Pour ceux qui le désiraient, la soirée était délocalisée à Brioude, dans la belle salle de la Halle aux Grains, mise à notre disposition gracieusement par la municipalité. **Jean-Michel Favrot** (Président du Conservatoire des Espaces et Paysages d'Auvergne) nous présentait, ainsi qu'à un malheureusement trop maigre auditoire extérieur, une conférence grand public sur les libellules d'Auvergne. Illustrée par de superbes diapositives gérées par trois projecteurs (parfois récalcitrants au début...), elle permettait d'effectuer un tour d'horizon fort intéressant sur la faune odonatologique et les zones humides de la région.

Alors que dehors l'orage grondait, de nombreux participants - infatigables !- prolongeaient cette journée bien remplie dans les cafés du centre ville.

## DIMANCHE 2 JUILLET

La matinée était entièrement consacrée à une table ronde, animée par **Pascal Dupont**, ayant pour thème « les Odonates et l'évaluation de l'état de conservation des milieux : un outil pertinent ? ». De nombreux questionnaires d'espaces naturels participant au colloque, le sujet principal des discussions déviait quelque peu, pour s'orienter finalement sur les problèmes généraux de conservation des habitats. **Jean-Louis Dommanget** insistait cependant en conclusion sur le fait que les Odonates, utilisés isolément comme bio-indicateurs des milieux aquatiques, ne constituent pas un ordre très pertinent pour orienter à lui seul les mesures conservatoires. Comme le souligne Corbet (1999), les informations obtenues sur ce groupe sont diversement interprétées par les odonatologues et autres spécialistes en hydrobiologie ; celles-ci ne reflètent pas forcément des caractéristiques fines et précises de l'habitat, ni les tendances de son évolution qui ne seraient pas détectables à vue ou par le simple suivi botanique. Une démarche plus globale, associant d'autres invertébrés aquatiques paraît nettement plus pertinente. Mais se posent alors les questions liées aux compétences disponibles (entomologistes) et aux moyens matériels et financiers nécessaires, qui sont sans commune mesure avec ceux utilisés pour l'étude des plantes ou des vertébrés. En ce qui concerne les Odonates, en dehors de la rigueur du protocole, la qualité de l'information obtenue est variable selon l'état, le stade et le type d'habitat étudié. Même si on peut imaginer que le spectre imaginal apporte des informations sur la « qualité générale » d'un habitat (zones terrestres et aquatiques), la connaissance des caractéristiques de la niche écologique larvaire des espèces (et donc de leur autochtonie dans l'habitat) paraît être un préalable pour orienter une éventuelle gestion en fonction des autres entités animales et végétales,

en fonction des autres entités animales et végétales, caractéristiques ou non du milieu considéré. Enfin, chacun sait que les relations écologiques complexes régnant au sein des milieux aquatiques peuvent entraîner des variations notables des spectres odonotologiques, selon des critères qui nous échappent bien souvent, ou pire, que l'on croit connaître et interpréter. Corbet insiste bien sur le fait que nous avons forcément une vision anthropique des choses, alors que les Odonates, insectes prédateurs particulièrement opportunistes, ont d'innombrables possibilités d'adaptations.

Par contre, l'aspect patrimonial de l'ordre n'en reste pas moins essentiel pour guider le gestionnaire au niveau de la valorisation des milieux dont il a la charge, stimuler et développer les recherches faunistiques et écologiques sur les Odonates. Il est *a priori* évident pour tous qu'un milieu assurant le développement d'un quart ou d'un tiers de la faune de France, et parmi lequel figurent telle(s) ou telle(s) espèce(s) rare(s) ou peu fréquente(s), mérite tout notre égard et conservation ! De même, un microhabitat aquatique isolé, s'il est colonisé par une ou deux espèces d'intérêt, méritera bien évidemment toute notre attention.

À midi et demi, le banquet de ces 3<sup>e</sup> Rencontres se déroulait dans une ambiance fort sympathique et chaleureuse.



La photo du groupe

Après la traditionnelle "photo de famille", les communications reprenaient, sur les thèmes inventaire et cartographie, biologie et écologie des espèces.

**Daniel Grand** présentait un exposé sur *Leucorrhinia albifrons* dans le sud-ouest de la France. Les populations de cette espèce sont assez importantes (32 sites inventoriés), mais les habitats favorables paraissent en régression par suite de différents facteurs. **Jean-Louis Pratz** nous faisait connaître ensuite les premiers

résultats sur la répartition d'*Ophiogomphus cecilia* et de *Gomphus flavipes* dans le bassin de la Loire, travaux effectués dans le cadre d'un projet de recherche sur l'écologie de ces deux espèces. Enfin, **Daniel Grand** nous montrait, sous forme d'un diaporama, les Odonates de la Martinique. La qualité des photos et les divers commentaires biologiques et systématiques étaient très appréciés de l'auditoire.

Vers 17h00, Jean-Louis Dommanget et Bruno Gilard clôturaient officiellement les communications scientifiques et les 3<sup>e</sup> Rencontres odonatologiques de France.

Mais celles-ci n'étaient pas pour autant terminées, des participants ayant prévu de rester sur place pour la sortie de terrain du lundi.

Avant le dîner, malgré le temps lourd et menaçant, quelques prospections étaient encore menées dans les environs.

En soirée, pour la vingtaine de participants encore présents, Jean-Louis Dommanget présentait avec décontraction et humour, une version mise à jour de sa conférence-diaporama sur l'étude de *Macromia splendens* dans la vallée du Tarn (Aveyron).

### LUNDI 3 JUILLET

Cette dernière journée consacrée au terrain, débutait fort mal, sous l'orage... Mais, le temps pour les onze participants de faire quelques emplettes à Brioude pour le pique-nique de midi, le ciel s'était dégagé et de belles éclaircies permettaient d'espérer une journée correcte.

Guidé par Bruno Gilard, le groupe se rendait sur des secteurs plus au nord dans le Val d'Allier brivadois. En fin de matinée, la rivière était explorée en rive gauche au niveau du stade de Cohade, 410 m d'altitude. Le bord du cours d'eau, typique d'*O. curtisii* (courant assez lent, fond marneux pas trop profond, talus des berges avec arbres aux racines plongeant dans l'eau), permettait d'observer de nombreux imagos patrouillant sans arrêt et de trouver des exuvies, largement majoritaires parmi quelques autres d'Aeschnes et de Gomphes. L'espèce était retrouvée, avec tandems, sur un bras mort situé un peu à l'écart à l'amont. Il y avait du monde en l'air, et cela permettait une belle moisson d'observations : 22 espèces sur la zone, dont *Cordulegaster b. boltonii*, inhabituelle dans un tel milieu.

Puis un court déplacement permettait de rejoindre en début d'après-midi le "Cul de Vendage", confluence de la Vendage avec l'Allier, sur les communes de Vergongheon, Auzon et Azérat. Un site diversifié (ruisseau, reculs, bras morts, grèves...), riche au niveau faunistique (en 1999, Bruno y découvrait coup sur coup le Castor et la Cistude). Une quinzaine d'espèces étaient encore recensées, portant le nombre total pour la journée à 26, parmi lesquelles, le long de la Vendage : toujours l'omniprésente *O. curtisii*, ainsi qu'une belle petite population d'*Orthetrum brunneum* et *coerulescens*. Sur les grèves, avant de retourner aux véhicules, certains profitaient du temps chaud mais orageux pour s'asperger copieusement...

Vers 16h00, le groupe se séparait, mettant un terme définitif à ces 3<sup>e</sup> Rencontres odonatologiques de France en terres auvergnates.

### POSTERS ET STANDS

Plusieurs posters étaient présentés : ceux de **Daniel Grand** sur les Odonates des îles Mascareignes (Réunion et Maurice) et des îles orientales de la Grèce ; ceux de

**Rémi Chalmel, Samuel Jolivet et Thomas Williamson (SFO) :** intérêts des bassins de rétention, ...de l'échantillonnage des exuvies, ...de la micro-gestion des habitats. Ces trois posters avaient été exposés précédemment au colloque de Besançon, en juillet 1999 (voir *Martinia* 15 (3), 1999).



**Stand SFO**

Du vendredi soir au dimanche midi, la *SFO* tenait un stand animé principalement par Samuel Jolivet et Rémi Chalmel. Cet « *Espace SFO* » réunissait la majeure partie de la librairie spécialisée (stand de vente), des documents et des feuilles d'information et, en consultation, provenant de la bibliothèque de la *SFO*, les ouvrages récents et particulièrement utiles pour nos recherches, des rapports d'études de l'association (BTSA, licence, fin de DEUG, etc.), des travaux régionaux sur la faune odonatologique d'Auvergne ; une présentation des activités de l'OPIE. Pour les personnes intéressées, pouvaient être faites des démonstrations de GPS et apportées des précisions sur le protocole INVOD.

Les Naturalistes Orléanais et le Groupe de Recherches et de Protection des Libellules *Sympetrum* présentaient également leurs différentes activités sous la forme de documents et de brochures.

## **BILAN**

Le bilan de ces 3<sup>e</sup> Rencontres est globalement positif, même si on peut regretter le faible nombre de communications orales et la quasi-absence de posters ; c'est vraiment dommage, car cette manifestation est l'une des très rares occasions que nous avons pour partager nos différents points de vue et les résultats de nos études.

De même, il y avait peu d'odonatologues ou entomologistes professionnels et la plupart des responsables régionaux de la *SFO* ont boudé ces 3<sup>e</sup> Rencontres.

Par contre, 56 odonatologues étaient venus de toute la France, d'Allemagne et de Belgique, ce qui contraste notablement avec les deux précédentes organisations (28 à Bonnevaux et 26 à Oulches). Cette sensible augmentation est rassurante et permet d'envisager avec sérénité les prochaines Rencontres...

Sur le plan des rencontres informelles et échanges entre participants, nous avons, dans la mesure du possible, favorisé ces moments privilégiés et il semble que chacun a pu répondre aux attentes des participants.

Enfin, les conditions météorologiques, dans l'ensemble favorables, ont permis la découverte des superbes paysages et zones humides d'Auvergne, et bien sûr de leur faune odonotologique : 43 espèces observées durant le colloque (voir tableau récapitulatif).

### ET MAINTENANT ?

Les 4<sup>e</sup> Rencontres odonotologiques de France devraient être organisées au plus tard en 2005. Malgré les souhaits des participants pour augmenter la périodicité de cette manifestation, les préoccupations et la charge de travail de la *SFO* ne nous ont pas permis de fixer une prochaine date. L'année 2001 sera la 10<sup>e</sup> année d'existence de l'association et cet anniversaire, qui accapare depuis plusieurs mois les responsables de la *SFO*, constitue la priorité du moment. Nous en reparlerons donc.

### LES ACTES ?

Les diverses interventions de ces 3<sup>e</sup> Rencontres ne seront pas regroupées sous la forme d'actes, mais présentées au fur et à mesure de leur réception à la *SFO* dans *Martinia*. Un bandeau avertira le lecteur qu'il s'agit du compte rendu d'une communication présentée lors de cette manifestation. C'est Jean-Pierre Boudot qui inaugurera cette série dans le fascicule de mars prochain, avec une synthèse sur la systématique des Cordulegastridae européens. Les différents intervenants sont donc invités à faire parvenir leur manuscrit à la *SFO*, en respectant bien évidemment les recommandations aux auteurs figurant en page 3 de couverture de la revue.

### REMERCIEMENTS

Nous tenons vivement à remercier pour leur soutien financier la DIREN Auvergne, le Conseil Général de la Haute-Loire, les municipalités de Clermont-Ferrand et de Brioude, le Conservatoire des Espaces et Paysages d'Auvergne, ainsi que la société CIEL qui nous a assuré certaines facilités pour réduire le coût du séjour pour les participants.

Nous remercions également Pierre Pénicaud (Muséum d'Histoire naturelle de Clermont-Ferrand) pour son chaleureux accueil.

Nos vifs remerciements aux personnes qui ont assuré les aspects techniques de ces Rencontres : Claude et Marie-Claude Dommanget qui se sont occupés d'une partie de l'organisation matérielle et notamment la sonorisation de la salle, Rémi Chalmel et Samuel Jolivet, Gérard Dommanget, Trésorier Général de la *SFO*, qui veilla comme à son habitude au bon déroulement des aspects financiers, ainsi que Julien Frat, Alain Giraud et Thierry Leroy, sociétaires de la *SFO* Auvergne, pour leur aide à l'organisation.

**Odonates observées lors des 3<sup>e</sup> Rencontres odonatologiques de France**

Liste des espèces		30/06/00			01-02/07/00	03/07/00
		Val d'Allier brivadois	Tourbières du Cézallier	Htes vallées Loire/Allier	Narces d'Espalem	Val d'Allier brivadois
<b>Zygoptères</b>						
1	<i>Calopteryx xanthostoma</i>	●		●		●
2	<i>Calopteryx virgo meridionalis</i>	●	●	●		●
3	<i>Lestes viridis</i>	●		●		●
4	<i>Lestes barbarus</i>				●	
5	<i>Lestes sponsa</i>		●	●	●	
6	<i>Lestes dryas</i>		●		●	
7	<i>Platycnemis pennipes</i>	●		●		●
8	<i>Platycnemis acutipennis</i>	●		●		●
9	<i>Ischnura elegans</i>	●	●	●	●	●
10	<i>Ischnura pumilio</i>			●		
11	<i>Enallagma cyathigerum</i>	●	●			
12	<i>Pyrrosoma nymphula</i>		●	●		●
13	<i>Erythromma najas</i>		●			
14	<i>Erythromma viridulum</i>			●		●
15	<i>Coenagrion hastulatum</i>		●			
16	<i>Coenagrion lunulatum</i>		●			
17	<i>Coenagrion puella</i>	●	●	●	●	●
18	<i>Coenagrion scitulum</i>	●		●		●
19	<i>Cercion lindenii</i>	●		●		●
<b>Anisoptères</b>						
20	<i>Boyeria irene</i>			●		
21	<i>Aeshna cyanea</i>					●
22	<i>Aeshna grandis</i>		●			
23	<i>Anax imperator</i>	●	●	●	●	●
24	<i>Gomphus vulgatissimus</i>	●				
25	<i>Gomphus pulchellus</i>	●		●		●
26	<i>Onychogomphus forcipatus f.</i>	●		●		●
27	<i>Cordulegaster boltonii b.</i>					●
28	<i>Oxygastra curtisii</i>	●		●		●
29	<i>Cordulia aenea</i>		●	●		●
30	<i>Somatochlora metallica</i>		●			
31	<i>Somatochlora flavomaculata</i>		●			
32	<i>Libellula quadrimaculata</i>		●	●		
33	<i>Libellula depressa</i>	●	●	●	●	●
34	<i>Orthetrum cancellatum</i>	●	●	●		●
35	<i>Orthetrum albistylum</i>			●		●
36	<i>Orthetrum brunneum</i>	●				●
37	<i>Orthetrum coerulescens</i>					●
38	<i>Crocothemis erythraea</i>	●		●		●
39	<i>Sympetrum danae</i>		●			
40	<i>Sympetrum flaveolum</i>		●		●	
41	<i>Sympetrum meridionale</i>	●				
42	<i>Sympetrum sanguineum</i>	●	●	●		●
43	<i>Sympetrum striolatum</i>			●		●
		21	21	26	8	26